PÉTITION

Relative à M. DESAULT,

Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Paris,

PRÉSENTÉE

Au CONSEIL GÉNÉRAL de la Commune,

Par 141 Étudians en Chirurgie audit Hôtel-Dieu.

Cec
FRC
6820

MAGISTRATS DU PEUPLE,

CHEZ une Nation libre et juste, le coupable seul peut craindre les dénonciations. L'homme vertueux, qui a bien servi son pays, doit, peut-être, les desirer; elles

M2 W 13574

mettent en plus grande évidence et ses services et ses talens. Si vingt voix s'élevent contre lui, mille prennent sa défense. Tous ceux qui sont témoins de sa conduite, et savent apprécier son mérite, se font un devoir d'éclairer le public et de lui montrer l'injustice où on vouloit l'entraîner.

Livrés, par état, à l'étude de la Chirurgie, obligés, pour notre instruction, de fréquenter les hôpitaux, la réputation, dont jouissoit M. Desault, Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, nous a bientôt attirés dans cette maison. Nous ne pouvons nous empêcher de payer ici le tribut de reconnoissance que nous et nos prédécesseurs devons au zèle et à la générosité qu'il a toujours montrés pour notre instruction. Occupé de l'enseignement depuis trente ans, nous ne l'avons point vu, lorsque sa réputation l'appelloit de toutes parts auprès des riches, abandonner, comme certains égoïstes, que nous croyons appercevoir parmi ses détracteurs, la tâche pénible et peu lucrative qu'il s'étoit imposée. Convaincu que c'est surtout, lorsque l'âge et l'expérience ont rectifié et mûri le jugement, qu'on est plus

NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

propre à instruire les autres dans un art aussi dangereux que la profession que nous embrassons, M. Desault avoit voué sa vie entiere aux progrès de la Chirurgie et au soulagement des malheureux. C'est à son école que se sont formés la plupart des Chirurgiens qui suivent aujourd'hui nos armées; et il n'est pas en France, même en Europe, de ville un peu considérable, qui ne se félicite d'avoir dans son sein quelque élève distingué de ce grand maître. Si son siecle pouvoit être ingrat, la postérité lui éleveroit des autels.

Après nous être acquittés de la dette imposée aux vrais amis de la Chirurgie et de l'humanité, qui est l'objet de cet art, rendons compte au public de la conduite que M. Desault a tenue, de tout temps, envers les malades de l'Hôtel-Dieu, et particulierement dans ces derniers jours, envers nos freres de Marseille et autres fédérés. Il croyoit ne pas trop faire, en consacrant trois heures, matin et soir, aux pansemens des blessés de cet hôpital, pansemens que ses prédécesseurs faisoient en une heure, ou, tout au plus, une heure et

demie; il donnoit un temps considérable à des consultations pour des malades du dehors; il alloit souvent dans les salles, pendant la nuit, voir si tout y étoit tranquille; et s'il y avoit encore quelque malheureux qu'il pût soulager : pénétré d'affliction de voir plusieurs blessés couchés dans un même lit et pressés dans des salles étroites, il n'a cessé ses réclamations auprès de l'administrateur de cet hôpital, que lorsqu'il a eu la satisfaction de voir tous les blessés couchés seuls et dans des salles plus vastes et plus salubres. Connoissant à fond tous les abus qui existoient dans cette maison, il a combattu sans relâche, pour en obtenir la réforme (1), et par-là il a pu déplaire à ceux qui les entretenoient. Sensible, jusqu'à l'excès, à tout ce qui pouvoit nuire aux malades, nous l'avons souvent vu reprendre avec sévérité, soit les Chirurgiens subalternes, soit les infirmiers ou infirmieres, qui lui paroissoient ne pas s'acquitter de leurs devoirs avec tout le zèle qu'exi-

(1) Les Archives de l'Hôtel-Dieu renferment de lui plusieurs Mémoires sur cet objet.

geoient les fonctions importantes qui leur étoient confiées ; sachant que le premier besoin de celui qui souffre, est le repos et le sommeil, souvent il s'est emporté avec vivacité contre ceux des convalescens, des parens ou amis des malades, qui faisoient du bruit dans les salles, et y causoient du trouble. C'est là ce que des gens mal-intentionnés appellent dureté de caractère. C'est peut-être aussi cette conduite sage et sévère qui a été l'une des principales sources des dénonciations contre M. Desault. Ses ennemis et ses envieux, car l'homme de talent en a plus qu'aucun autre, ont cru que le temps des révolutions où le peuple est naturellement, et avec raison, soupçonneux, et où, dans l'agitation, il a peine à distinguer ses vrais amis de ceux qui n'en prennent que le masque, étoit le moment favorable pour perdre dans l'opinion publique cet homme, justement célebre. Ils ont envoyé dans l'Hôtel-Dieu des émissaires perfides qui ont travaillé, en tout sens, l'esprit des malades, et qui, honteux de ne pouvoir leur arracher des aveux propices à leurs projets, n'en sont revenus que plus

acharnés contre celui dont ils avoient juré la perte; ils ont dit que nos freres, victimes de leur patriotisme à la journée du 10, avoient été mal reçus, mal soignés à l'Hôtel-Dieu; qu'il sembloit qu'on eût conspiré avec les bourreaux des Tuileries, pour faire périr tous ces blessés, et qu'on vouloit qu'il n'en réchappât aucun. Hommes barbares et vils! comment avez-vous pu croire que le soupçon d'un crime aussi atroce ne révolteroit pas toutes les ames sensibles? Il faudroit vous ressembler pour en concevoir l'idée. Avez-vous donc pensé qu'on jugeroit, sans preuves, celui contre lequel vous dirigez particulierement vos coups? Tremblez, lâches, devant la vérité qui, en mettant dans tout son jour la conduite qu'a tenue M. Desault à l'égard des Marseillois, va vous réduire au mépris dont se couvrent tôt ou tard tous les calomniateurs.

Le 10, M. Desault n'eut pas plutôt entendu les coups de fusil et de canon qui venoient du côté des Tuileries, qu'il invita tous les Chirurgiens de l'Hôtel-Dieu à rester à leur poste, et fut le premier dans les salles, avant même qu'il n'y arrivât aucun

blessé. Il y resta toute la journée, occupé à recevoir tous ceux qu'on apportoit, et à leur donner les premiers soins. Il fut la nuit entiere à leur prodiguer tous les secours dont il étoit capable. Depuis ce temps il les a constamment pansés lui-même, a passé tous les jours, depuis six heures du matin jusqu'à midi, dans les salles; le soir a renouvellé les pansemens qu'il croyoit nécessaires, a visité ces malades toutes les nuits, et a tâché de prévenir, en tout, leurs besoins et même leurs desirs. Aussi au milieu des désagrémens que lui causent les tracasseries auxquelles il est en butte, a-t-il la satisfaction d'entendre tous les malades se louer des soins qu'il leur donne, et de les voir en faire l'aveu à ceux qui ont été envoyés pour recevoir leurs plaintes. Mais, ce qui vous surprendra, Messieurs, c'est qu'on a eu jusqu'à la méchanceté de suspecter leur témoignage, et de dire que cet aveu étoit arraché par la crainte qu'ils avoient de déclarer la vérité en présence du Chirurgien en chef. C'est pour ôter ce prétexte à la malignité, que, hier au soir, des fédérés Marseillois, indignés des ca-

lomnies qu'ils entendoient répandre de toutes parts contre M. Desault, furent seuls au lit de leurs freres d'armes, qui tous signerent qu'il ne pouvoit y avoir que des ennemis qui en vouloient à leur vie, qui cherchassent à les priver de ce Chirurgien habile, en l'enlevant à ses fonctions.

Magistrats du Peuple, nous attestons ces faits, parce que nous en avons été les témoins. D'ailleurs ils sont de notoriété publique. Nous abandonnons les calomniateurs à la haine de tous les bons citoyens, et nous venons prier le Conseil Général de la Commune de nous conserver un Maître dont personne ne pourroit réparer la perte, et de ne pas priver les malades de l'Hôtel-Dieu d'un Chirurgien qui réunit à une expérience consommée, et à un talent à toute épreuve, le zèle, l'activité, le désintéressement et toutes les qualités qui font d'un grand homme un citoyen vertueux.

SIGNATAIRES.

MM. *Leviel. Lalande. Martin. Bellocq. Debresse. Jonau. Choffin. Greuet. Guillon. Martin. Lamoureux. Poulain. Buisson.*

MM. *Mourain. Gesbiez. Daussere. Duval. Bouché. Daudy. Boutard. Meunier. Fadeuilhe. Lepage. Leré. Boursier. Proquez. Maisondieu. Filly. Chaidly* jeune. *Chaillou. Breuillard. Dunoyers. Fourcadel. Leterreux. Mullan. Morel. Garnier. Pascalon. Constant. Maunoir. Manoury. Laroche. Merland. Maillaret. Delacroix. Veyrel. Dallibon. Bideau. Caignaud. Gault. Tardieu. Beuvegner. Bourdeaux. Ferrand. Flamand. Albert. Gras. Devigneres. Bidalas. Lecomte. Tresse. Boullé. Bumel. Laroche. Dupin. Cagnion. Dufay. Robatel. Berencenet. Noirot. Bougon. Ravelet. Taillé. Larbeaud. Lacombe. Dumont. Poulain. Groult. Maubland. Anthaume. Davalé. Daüsse. Barat. Larsonneur. Roux. Suchet. Bernier. Fillet. Boulet. Leboucher. Bucquet. Derrecagaix. Laurent. Savari. Bacqueville. Mauban. Hernu. Laquielle. Labarre. Aguiard. Jounnaux. Jadelot.*

MM. *Benard. Paris. Marchais. Lataud. Asselin. Wavrin. Pallier. Fromont. Duret. Tripier. Forlense. Knipcheer. Vander-Heyde. Vincendon. Mareye. Delabrassine. Dunau. Schnuiring. Schedet. Pignot. Loriere. Lemoussu. St.-Martin. Pacqueteau. Chailly. Carrey. Coussin. Febvrel. Rousseau. Jouannin. Monneron. Taphinon. Leblanc. Chaillou. Sommellier. Daussere. Bonnelad. Ducros. Este.*

ATTESTATION DES MALADES DE L'HOTEL-DIEU.

*Nous Soussignés, malades de l'Hôtel-Dieu, certifions, qu'au lieu d'avoir à nous plaindre de l'*hospitalité *de cette maison, nous n'avons, au contraire, qu'à nous louer du* zèle *et de l'*humanité *des* Chirurgiens, *et sur-tout du* Chirurgien-en-Chef. *N'avons également que des éloges à faire des soins que nous ont prodigués les Infirmières et Infirmiers de cet hôpital.*

A l'Hôtel-Dieu de Paris, ce 21 Août 1792. *Suivent, à l'original, les signatures de tous les Blessés et Blessées actuellement à l'Hôtel-Dieu, au nombre de* 451, *dont* 85 *femmes et* 366 *hommes.*

Lettre de L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FÉDÉRATIVE, à M. DESAULT, *Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu.*

Paris, 21 Août 1792, l'An 4e de la Liberté, le 1er de l'Égalité.

MONSIEUR,

L'Assemblée Générale Fédérative, sur le Certificat et le rapport qui lui a été fait des soins que vous vous êtes donné, et que vous prenez encore pour nos Freres les Blessés, a délibéré de vous écrire une lettre de félicitation; elle n'a jamais douté de votre civisme et de votre sensibilité pour l'humanité souffrante. Continuez, Frere et Ami, à donner vos soins à nos Freres Blessés: La bienveillance publique sera votre récompense.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES FÉDÉRÉS.

MAZNE, *Président.*

LACOSTE, *Secrétaire.*

De l'Imprimerie de la *Société Typographique*, rue et Collége des Cholets.